

LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.

DES HOMMES ET DES CHOSES

Je n'obéis ni ne commande à personne je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

[VOL. 6. QUEBEC, 17 MAI, 1845. No. 18

Mélanges Littéraires.

—♦♦♦♦—
COURAMÉ,

OU L'AMOUR DE LA TERRE NATALE.

Ce n'est point un personnage imaginaire que je mets en scène, c'est un simple événement que je raconte ; aucun ne prouve mieux que l'amour de la terre natale est gravé dans tous les cœurs en caractères ineffaçables.

Une jeune Indienne, de la tribu des Noragues, s'était égarée, à l'âge de neuf ans, dans les forêts de la Guyanne. Elle fut recueillie par des chasseurs, et remise entre les mains de Mme de Sainte-Croix, veuve d'un riche colon de Cayenne, qui la conserva chez elle et l'adopta. Dans le désert, cette pauvre fille s'appelait *Couramé*, mot, qui, dans la langue des Galibis, signifie *belle*. Il est dans les habitudes des sauvages de donner à leurs enfants des noms qui se rapportent à quelque attribut agréable, ou à tout ce qu'il y a de plus riant dans la nature extérieure, qu'ils sentent et qu'ils comprennent si bien ; cette coutume s'est conservée parmi eux depuis les premiers hommes de la création.

Arrivée chez Mme de Sainte-Croix, Couramé vit convertir son nom en celui de *Démétrie*, et elle fut baptisée sous les auspices de sa mère adoptive, qui la fit élever à la manière française. Les plus tendres soins lui furent prodigués ; rien ne fut épargné pour lui donner une éducation brillante, dont elle profita. A mesure qu'elle embellissait, on cherchait à réhausser en elle les dons de la nature par le luxe et l'élégance des vêtements. On l'appliqua à l'étude de la musique, mais particulièrement à celle de la danse. Personne n'ignore que dans les villes on fait un art très compliqué de ces mouvements harmoniques de notre organisation, qui sont l'expression d'une vie joyeuse et satisfait. Rien d'auteurs ne manquait à Couramé. Elle ne connut jamais les privations, mais par une maladresse singulière, on parlait sans cesse en sa présence du désert où elle avait